



HAL
open science

Éditorial : Captivant Maghreb !

Katia Boissevain, Myriam Catusse, Céline Lesourd

► **To cite this version:**

Katia Boissevain, Myriam Catusse, Céline Lesourd. Éditorial : Captivant Maghreb!. L'Année du Maghreb, 2019, Dossier : L'inévitable prison (et Varia), 20, pp.3-5. hal-02292809

HAL Id: hal-02292809

<https://hal.science/hal-02292809>

Submitted on 20 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éditorial : Captivant Maghreb !

Katia Boissevain*, Myriam Catusse** et Céline Lesourd***

Nous nous réjouissons de la sortie de ce premier volume 2019 qui accueille un dossier intitulé « L'inévitable prison » – porté par Marc André (Maître de Conférences à Rouen, agrégé et docteur en Histoire) et Susan Slyomovics (Professeure au département d'anthropologie de UCLA) – suivi de la section « Varia ».

Chaque volume mené à son terme est l'occasion de mesurer l'importance du travail d'équipe. En effet, au côté des « Chroniques » (Eric Gobe) et des « Varias » (Céline Lesourd), un.e membre du comité de rédaction est invité.e à suivre pas à pas chaque « Dossier thématique », en collaboration étroite avec ses coordinateurs-trices. C'est Myriam Catusse, cette fois, qui a endossé cette responsabilité avec un groupe resserré du comité composé de Katia Boissevain, Karima Dirèche, Didier Guignard, Isabelle Grangaud et Loïc Le Pape. Il nous a paru essentiel que, en sus de ceux qui portent le dossier, figure désormais le nom de ce/cette volontaire – qui demeurait jusqu'alors invisible – sous la casquette de rédactrice en chef. Une nouveauté qui permet de rendre à César... Et d'avoir maintenant le plaisir d'écrire à six mains l'habituel édit.

Céline Lesourd a endossé la responsabilité de la section « Varia », prenant la suite de Katia Boissevain. La revue est particulièrement attachée à cette section, composée d'articles reçus au fil de l'eau, sans appel particulier, car elle offre aux chercheur.es la possibilité, finalement assez rare, de faire une proposition de contribution spontanée, non contrainte par des appels thématiques. Nous souhaitons également que cette section soit le lieu de publication de premiers travaux de recherches, ou de travaux en cours, un lieu donc destiné à des chercheur.es confirmé.es mais aussi à de jeunes chercheur.es que nous tenons sincèrement à accompagner dans l'écriture.

Dans cette livraison 2019, le texte de Isabelle Merle vient résonner en écho (étonnamment lointain pour *L'Année du Maghreb* !) avec le dossier thématique puisqu'en effet, l'historienne nous invite à suivre la trajectoire de Ben Mokrani, condamné à mort en 1873, pour incitation à la guerre et faits insurrectionnels, et dont la peine commuée en déportation l'entraîne jusqu'en Nouvelle-Calédonie. Nous sommes en 1874. L'histoire commence.

* Directrice de publication, Cnrs, Idemec, Aix Marseille Université/Cnrs, Aix-en-Provence, France.

** Rédactrice en chef adjointe (dossier), Cnrs, Iremam, Aix Marseille Université/Cnrs, Aix-en-Provence, France.

*** Rédactrice en chef adjointe (varia), Cnrs, CNE, Cnrs/EHESS/Aix Marseille Université, Marseille, France.

Alors que ce n°20, 2019-1 de *L'Année du Maghreb* se prépare, des mobilisations exceptionnelles ont cours en Algérie. Ces mobilisations, que nos lecteurs observent probablement avec attention, ne peuvent qu'interpeller les sciences sociales et nous espérons que de prochains volumes permettront des analyses sur ces dynamiques à l'œuvre. Toutefois, sans être rattrapé par l'actualité, ce dossier fait une large place à l'Algérie, alors que le Maroc en est étonnement absent et qu'un seul article sur la Tunisie sert de contrepoint. Ce constat nous offre l'occasion de rappeler que peu de travaux nous parviennent sur la Lybie ou sur la Mauritanie. Ce que nous regrettons sincèrement.

L'inévitable prison

L'analyse des mécanismes du pouvoir disciplinaire s'est actualisée au Maghreb dans le cadre notamment du travail de l'Instance Équité et Réconciliation au Maroc (2004-2005) et plus récemment dans la Tunisie postrévolutionnaire, avec celui de l'Instance Vérité et Dignité (2013-2019). Alors que la société algérienne connaît une contestation majeure de son régime depuis l'indépendance, que les combats armés s'exacerbent en Lybie et que la campagne présidentielle en Mauritanie réveille des débats sur les violences de 1989 et la question de l'esclavage, la question du monopole de la violence légitime s'avère centrale et heuristique. Dans ce contexte, la proposition de dossier sur les prisons au Maghreb nous est apparue passionnante.

En engageant à travailler sur l'émergence et l'épaisseur historique de cette forme d'action politique de contrôle, de punition, voire de correction, Marc André et Susan Slyomovics nous proposent une réflexion pluridisciplinaire sur les dispositifs et les expériences de l'enfermement punitif. Si ce propos fait écho à d'autres sujets connexes abordés dans des dossiers précédents de *L'Année du Maghreb* (« Justice, politique et société » en 2007, « S'opposer au Maghreb » en 2009), son originalité est probablement triple. En effet, si l'appel à contribution portait sur les prisons au Maghreb de la période coloniale à nos jours, le jeu des réponses et des échanges avec les auteur.es a recentré le fil directeur de la discussion au cas, moins attendu, de l'Algérie (alors que les travaux sur les prisons semblaient jusqu'alors être davantage nourris au Maroc et en Tunisie), au moment colonial (alors que l'ambition initiale des coordinateur.trices du dossier était d'envisager une pluralité de moments de conflits politiques et de guerre comme moments de bascule des systèmes carcéraux), et à l'emprisonnement politique (alors que la question du droit commun s'y trouve euphémisée). L'ensemble des contributions s'empare en outre de l'enchevêtrement des traces et mémoires de l'incarcération et de la mise à distance, comme en atteste le corpus de croquis rassemblés et illustrant la couverture du volume. La belle introduction au dossier souligne, s'il en était besoin, la qualité et la richesse de cette démarche partagée.

La diversité des contributions proposées a conduit à un travail exigeant de dialogue interdisciplinaire, confrontant les apports de méthodes, de corpus et d'approches différentes, qui fonde précisément l'ambition de *L'Année du Maghreb*. La prison, forme d'enfermement sans cesse réinventée depuis la période coloniale où elle s'installe dans les sociétés maghrébines, s'y prête particulièrement. Ainsi y aborde-t-on de manière croisée les problématiques de l'exercice du droit, de micro-résistances, de la mise en récit (et parfois en abyme)

de l'expérience mais encore des lieux, des figures connues ou oubliées, de l'incarcération. En ce sens, par-delà son objet lui-même – et les pistes multiples qu'il ouvre et appelle à explorer encore –, c'est aussi une méthode d'approche en sciences sociales que ce dossier défend. Une approche, propre à notre revue, qui est soucieuse, plutôt que de chercher un lieu commun, d'explorer et de faire discuter des méthodes d'enquêtes, des traditions disciplinaires, et des bibliothèques variées.

Les prochains volumes

Le dossier du prochain volume, prévu pour le mois de novembre 2019 portera sur les « Expériences et politiques du VIH/sida au Maghreb », et est coordonné par Christophe Broqua (CNRS, IMAF) et Monia Lacheb (IRMC, Tunis) et dirigé par Irène Maffi (Université de Lausanne, LACS).

Le volume suivant, dont la sortie est programmée en juin 2020 est également en cours de réalisation. Proposé par Myriam Aït-Aoudia (Maîtresse de conférences à Sciences politiques, Bordeaux) et Alia Gana (CNRS, LADYSS-IRMC), il questionnera l'intégration des organisations islamistes au jeu politique. La rédaction en chef est assurée par Vincent Geisser, qui orchestre donc l'équipe du comité de rédaction ainsi que celle des évaluateurs, ces collègues contributeurs et contributrices de l'ombre, si précieux.ses à tout travail de revue scientifique.

D'autres dossiers et appels à participation sont en cours de rédaction. Au nom de l'équipe de *L'Année du Maghreb*, nous vous invitons à consulter les argumentaires des appels à communications sur le site de la revue, et à y répondre.

Enfin, à tout moment, vous pouvez proposer un article en sciences sociales qui sera évalué pour figurer dans la section annuelle des Varia.

Bonne lecture !